

lord Hill que le duc de Wellington aurait été investi de ce commandement suprême ; le véritable motif de cette mesure serait son inflexibilité de caractère, dont les circonstances feraient sentir le besoin. *J. des Villes et des Camp.*

AGITATION EN ANGLETERRE.—Les journaux anglais de mardi parlent diversement de la réunion populaire tenue la veille au soir à Londres. Suivant le *Globe*, la police s'est comportée de manière à ne mériter que des éloges ; le *Sun*, au contraire, dit que le rassemblement, composé de 2 ou 3,000 personnes, était fort inoffensif, lorsque des cris : *Voilà des peccers ! se sont fait entendre, et le rassemblement a été chargé avec énergie par la police à cheval, armée de bâtons, et qui frappait à tort et à travers, même sur les hommes de police à pied. Le Sun ajoute que l'on a fait venir à Londres de fortes quantités de munitions.*

Dans les provinces, la tranquillité se rétablit graduellement. Le seul fait caractéristique, rapporte par les journaux, est la participation des femmes dans les derniers troubles des districts manufacturiers.

« Plusieurs milliers de mères de familles, dit le *Leeds-Times*, n'ont pas craint de voyager du Lancashire dans l'Yorkshire. Près d'Halifax, des milliers de femmes chantaient en chœur des hymnes chartistes, pendant que leurs maris faisaient fermer les ateliers. On en a vu plusieurs s'élançant vers les cavaliers et, saisissant les chevaux par la bride, dire aux soldats : *Vous ne voudriez pas frapper des femmes, dites !* Lorsque le soldat à pied présentait sa baïonnette, les femmes criaient : *Non, non pas de baïonnettes, nous voulons du pain !* »

Le *Leeds-Times* ajoute que la rébellion générale est la révolte du ventre affamé.

Voici néanmoins un fait qui atténuerait quelque peu cette assertion. A Stafford, il a été arrêté beaucoup d'individus. Parmi eux, il y a des enfans qui n'ont pas plus de douze ans ; quelques petites filles du même âge sont du nombre ; elles ont été trouvées dans les maisons incendiées, occupées à ramasser les objets à leur convenance. *Idem.*

FRANCE.—A Dinan, la solennité de l'Assomption a été célébrée avec une pompe inaccoutumée.

« Il faudrait, dit l'*Impartial* de Bretagne, il faudrait remonter, à des époques bien reculées déjà, pour retrouver, à pareil jour, un nombre aussi considérable de communions. Nous pouvons donc constater à la gloire de la religion, à l'honneur de la population presque tout entière, que la ferveur, que les prédications éloquentes de M. l'abbé Guyon étaient venues réveiller parmi nous, ne s'est point ralentie, et qu'elle est aussi durable dans ses effets qu'elle avait été sincère et spontanée dans les touchantes et sublimes cérémonies de la mission.

« A l'issue des vêpres de la paroisse Saint-Malo, M. l'abbé Bazin a prononcé, sur la solennité, un discours admirable, aussi saisissant par la pompe et l'éclat du style que par la solidité des pensées, la beauté et le coloris des peintures. En entendant l'éloquent missionnaire, nous avons compris les succès qui accompagnent ses prédications dans les villes qu'il est appelé à évangéliser.

« La procession du soir, malgré la chaleur, a été plus nombreuse et plus brillante que jamais. La statue de la sainte Vierge, portée triomphalement